

Mesdames, Messieurs, chères consœurs, chers confrères,

Permettez-moi d'ouvrir ce discours en remerciant très chaleureusement l'Académie du Vin et mes parrains Noël Pinguet et Jean-Laurent Vacheron. C'est un honneur que vous me faites aujourd'hui ! Un honneur d'abord pour moi, en tant que vigneron, mais surtout un honneur de pouvoir porter, quelque part, la voix de ce fantastique cépage qu'est le Chenin Blanc.

Jean-Laurent, un grand merci pour ton soutien et ton écoute, on ne se connaît pas depuis longtemps mais j'ai toujours été admiratif de votre travail. Porter le sauvignon à une telle dimension, quand on connaît la difficulté du cépage pour ne pas être variétal, bravo ! Et que dire de vos Pinots Noirs, toujours à juste maturité, un délice !

Noël, les liens entre la Maison Huet et la Maison Foreau sont admirables, jamais de confrontation, jamais de concurrence, mais un vrai respect mutuel et une amitié profonde. Cela a permis aux deux domaines d'emmener le Chenin dans un état grâce. Merci encore de nous avoir transmis ce savoir.

En vous regardant tous, je vois en vous l'élite de la Culture du vin, le « Hall of Fame ». Et j'espère, malgré mon jeune âge, pouvoir apporter beaucoup de chose à cette prestigieuse Académie.

J'ai une chance folle de jouir d'un domaine à taille humaine grâce aux générations précédentes. Mon arrière-grand-père, Armand Foreau, le bâtisseur, a fondé le domaine dans les années 1910. Il fut un des premiers de Vouvray à mettre son vin en bouteilles et non en vrac. On lui doit beaucoup, surtout une grande rigueur au travail. Ces générations de bosseurs avaient déjà tout compris. De plus, ils nous lèguent une magnifique cave creusée dans le tuffeau par leurs soins. Des acharnés du travail bien fait.

Mon grand-père André, prit la tête du domaine en 1969. Plus par obligation et tradition que par vocation. Et pourtant, il a tenu le domaine d'une manière irréprochable, sans tomber dans la facilité de la chimie, bien répandue à cette époque. Un homme d'une grande gentillesse, amoureux de son potager, qui a sacrifié ses propres envies pour nous. Merci.

Mon père, Philippe, m'a éduqué au plaisir du goût, le goût du vin, des grands vins ; mais surtout le goût de la cuisine, celle de tous les jours, comme celle de la haute gastronomie ; nous passionnant tous deux dans la recherche de l'accord le plus juste : celui qui provoque l'émotion.

Chaque génération a ainsi apporté sa pierre à l'édifice, sans révolutionner le travail des anciens. Nous sommes les gardiens, d'un lieu, d'un héritage, d'un vivant.

Pour ma part je reprends l'exploitation en 2016. Tombé amoureux du cépage et du travail dans les vignes, je conçois mon métier à travailler pour le végétal. On part toujours du principe que 80% du travail est dans les vignes et non en cave. Il nous faut donc une matière première irréprochable. On m'a toujours dit que plus on sue devant une plante plus elle nous le redonne. Il n'y a pas une bonne méthode pour le travail du sol mais il faut juste connaître ses parcelles pour les respecter.

Le domaine est toujours à la recherche de la pureté, de l'élégance, de la finesse, qu'il s'agisse de nos vins Secs, Demi-Secs, Moelleux, liquoreux ou effervescents. Notre ambition est que le vin porte le terroir et la maturité avec justesse.

J'espère transmettre ce lieu aux futures générations, avec la même passion et la même exigence. Car un domaine ne vit que s'il est projeté vers l'avenir tout en respectant sa mémoire.

Chers amis, que signifie pour moi cette entrée dans l'Académie du Vin de France ? Cela veut dire être reconnu, non seulement comme producteur, mais aussi comme artisan du vin. Cela veut dire porter un message : que le vin est avant tout une histoire de respect, respect de la terre, respect du raisin, respect du dégustateur. Mais aussi, une histoire de partage, d'émotion, de transmission.

Pour l'heure, il nous faut tous ensemble rééduquer une génération qui délaisse ce produit formidable qu'est le vin. Passé de mode, trop cher, plus de caves pour garder son vin... Le tout couronné par l'Etat qui injecte des sommes folles pour placer le vin au même niveau qu'une drogue ! Beaucoup pensent qu'il est facile de faire du vin, à tort. De multitude de paramètres, de nombreux petits détails, du bon sens et du courage, dessinent les grands vins. Malheureusement, ils n'ont pas conscience de tout cela. J'espère trouver avec vous des solutions pour rendre à notre si beau métier la noblesse qu'il mérite.

Alors, je lève mon verre avec humilité, à vous tous, à cette institution, à l'art du vin en général, ainsi qu'à ma chère terre Vouvrillonne.

Qu'ensemble nous continuions à célébrer et défendre ce formidable cadeau que la nature nous donne, à le cultiver avec conscience, et à offrir des instants de plaisir, de découverte et de réflexion à ceux qui goûtent nos efforts.

Merci infiniment pour votre confiance. Je m'engage en toute modestie, mais aussi avec détermination, à honorer cette reconnaissance et à contribuer, à ma manière, à l'excellence de notre métier.